



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 18. AVRIL. 1759.

De Lisbonne le 9. Mars.



Les Seigneurs & autres personnes séculières, qui sont encore emprisonnés ou aux arrêts, recevront leur Sentence dans le courant de cette semaine. On prétend savoir, qu'ils seront exilés dans les parties les plus éloignées de notre *Amérique*. On a bâti & on continué de bâtir des prisons dans le Château, au Fort de la *Fonqueira* & à la Tour de *S. Julien*. Ces prisons n'ont que 4. pieds de largeur & autant de longueur. L'épaisseur des murailles est de 6. pieds. Tout le jour, qui y perçera, entrera par un trou ou une lucarne, faite dans le toit, & qui fait le nombre des malheureux criminels destinés à y passer le reste de leurs jours?

De Rome le 24. Mars.

On ne parle plus de Promotion dans le Sacré College, & les affaires du Por-

tugal semblent absorber toutes les autres.

Sa Sainteté vient d'envoyer à chacun des Cardinaux un gros Paquet cacheté du cachet du St. Office, pour traiter au premier Consistoire, qui se tiendra le 2. du mois prochain, les matières, que ces mêmes paquets contiennent. On croit, qu'il y est question des affaires de conséquence.

De Paris le 23. Mars.

Il n'y a plus à douter du voyage, que le Roi a résolu de faire à *Lyon* au commencement du mois de Mai prochain, pour s'aboucher avec le Roi des *Deux-Siciles* & le Roi de *Sardaigne*. Un Détachement de 25. hommes, des dix Compagnies restantes des Gardes *Françaises* & *Suisses*, a reçu ordre de se tenir prêt à marcher pour précéder Sa Majesté: Les autres Compagnies de ces Gardes doivent prendre la route de *St. Omer*.

Le Roy a donné le Régiment de *Bentheim* au Prince d'*Anthalt Cöthen*; celui de *Vienne* au Marquis de *Damas* & celui de *Dampierre* au Marquis d'

Espinchal, Major du Régiment *Royal Roussillon*, Cavallerie.

M. le Comte de *Broglie*, ci-devant Ambassadeur en *Pologne*, épousa le 21. Madelle de *Montmorenci*, Fille du feu Prince de *Montmorenci*.

On trouve dans la *Gazette de France* du Jour les deux Articles suivans.

Extrait d'une Lettre de *Cadix*,
du 9. Mars.

Le Sr. *Nicolas Neveu*, Capitaine de la Barque *Françoise* le *S. Jaques*, arriva hier icy. Il a déclaré, qu'il étoit parti le 20. Janvier dernier du Fort *S. Pierre* de la *Martinique*, & il nous a appris les détails suivans au sujet de la descente des *Anglois*. Leur Escadre, commandée par le Sr. *Moore*, Chef d'Escadre, se présenta le 16. du même mois devant le Fort Roial. Elle débarqua à la pointe des *Nègres* cinq mille hommes, avec de l'Artillerie & des chevaux de trait, pour la transporter devant le Fort. Les Troupes & les habitans du Pays prirent aussitôt les armes, pour s'opposer aux *Anglois*. On se hâta d'établir une batterie de quatre pièces de canon sur une hauteur, qui commandoit le poste occupé par les Ennemis. Le feu de cette batterie, joint à celui des canons du Fort, occasionna un si grand désordre parmi les *Anglois*, qu'ils furent contraints de se rembarquer le même jour. Ils ont abandonné en se retirant deux canons de gros calibre, & ils ont perdu six cents cinquante hommes tués, blessés ou prisonniers. Un Officier de distinction a été trouvé parmi les derniers. Après le rembarquement, l'Escadre *Angloise* alla mouiller devant le Fort *S. Pierre*. Elle canonna quelque tems sans effet une petite batterie, qui est au Nord de la Place, & Elle se retira bientôt après pour faire voile vers la *Guadeloupe*.

Extrait d'une Lettre écrite d'*Amsterdam*.

Les *Anglois* ont totalement manqué

leur entreprise contre la *Martinique*. Leurs Vaisseaux y ont été fort maltraités. Ils ont eû peine à se rembarquer, & n'ont osé exécuter leur rembarquement que de nuit. Ils n'ont pas envahi la *Guadeloupe*, comme on le débite. Tous leurs fonds baissent en *Angleterre* considérablement.

De *Londres* le 27. Mars.

Il y a un Projet sur le tapis, pour tenter de nouveau un passage par le Nord Ouest, afin d'abréger le voyage des *Indes Orientales*, pour lequel le Gouvernement a assigné une Récompense de 20. mille Livres Sterling. Ce Projet a été formé par un Particulier, qui a du crédit & du savoir, & qui est fort au fait du Commerce & de la Navigation: Il s'est chargé de l'exécution; Et, comme il a donné des démonstrations évidentes de la praticabilité de son Projet, il y a attiré un grand nombre de Personnes, qui ont intérêt à co-opérer à la réussite de cette recherche. Il se propose d'examiner l'île de *Californie* & d'autres Terres, qui se trouveront à son passage, & de faire des Etablissmens de Commerce dans les lieux, où cela pourra se faire en sûreté & avec succès. On apportera une attention particulière à ne pas enfreindre les Traités, ni usurper les Droits d'aucune Puissance de l'*Europe*. Il ne s'agit que de faire des découvertes, dont on a déjà des idées, qui se montent presque à des certitudes.

On apprend de tous côtés, que les Réformés en *France* offrent au Roi, leur Souverain, cinquante Millions, & de s'engager à payer l'intérêt d'un pareil Fonds, pour faire revivre l'Edit de *Nantes*, dont la révocation, ainsi qu'il est connu de toute l'*Europe* a causé la ruine du Roiaume, tant par la transmigration des Réfugiés, qui ont emporté avec eux leurs Effets, leurs Manufactures, & leur industrie, que par la privation des Ri-

cheffes qui résultent du Commerce & du trafic. On prétend, que l'affaire est déjà bien avancée. La liberté de Conscience leur sera, dit on, accordée avec la permission de bâtir des Temples dans les principales Villes de France. On parle même d'en voir construire deux à Paris. On ajoute, que les Juifs offrent aussi au Roi de France une Somme très-considérable pour l'acquisition de l'Île des Cignes, qui n'est séparée du Gros-Cailhou que par un Pont de Bois : Ils y habiteroient en Communauté, & y bâtiroient une Sinagogue. Le tems nous apprendra ce qui en est.

De Francfort le 30. Mars.

Les Lettres de la Thuringe portent, que la Cavallerie Prussienne fait des mouvemens continuels du côté de Naumbourg, Weissenfels, Mersebourg & Zeitz.

On mande d'Eichsfeld, que ce Pays doit chaque jour fournir à Minden 24. charriots attelés pour transporter le Magazin, qui étoit dans cette Ville, à Lichtenau. On ajoûte, que les Deputés partis depuis quelque tems chargés de faire au Prince Ferdinand de Brunswick les plus fortes représentations au sujet des 100. mille écus de contributions, que le Pays d'Eichsfeld doit payer, avoient fort peu d'espoir de réussir dans leur négociation, de sorte qu'on faisoit l'impossible pour tâcher de rassembler cette somme. Suivant les derniers avis de Dresde la Garnison de cette Ville étoit actuellement composée de 9. Bataillons; l'on transportoit de cette Ville vers Freyberg quantité d'armes & de Munitions, dont chaque Convoi étoit régulièrement escorté par 2. à 300. hommes, & l'on avoit tout lieu de croire, que les Prussiens étoient dans l'intention de tenter quelque chose du côté de l'Ertzgebürg, où ils se portoient en force.

On apprend d'Erlang, qu'il y est encore passé le 22. de ce mois 40, à 45.

charriots attelés de 4. chevaux pour le service de l'Armée de l'Empire, & qu'il a également passé par cette Ville quelques Dragons Palatins, allans chercher des chevaux de remonte à Nuremberg.

Les Troupes Françaises font toujours beaucoup de mouvemens le long de la Sieg & dans ces environs; on n'a cependant encore rien appris d'intéressant de l'Armée du Bas-Rhin. Celle des Alliés étoit de son côté encore fort tranquille à Munster au depart des dernières Lettres, & l'on prétendoit, que le Prince Ferdinand de Brunswick attendoit, pour commencer les opérations, le retour d'un Courrier, que S. A. S. a dépêché à Londres; cependant on continuoît à travailler avec beaucoup de diligence aux ouvrages de la Citadelle de Munster.

L'on a appris avant hier, que les Hessois avoient inopinément abandonné Fritslar, & que dans ce tems les Troupes J. & R. n'étoient qu'à 2. lieues de cette Ville.

Le Prince Evêque de Fulde a passé ici avant hier venant de sa Residence, & allant à sa Prevoté de Jshannes-Berg à Rinckau. Le bruit court depuis ce tems, que les Ennemis ont de nouveau occupé Fulde; mais on n'en a point de certitude. Cependant la poste, qui devoit arriver ce matin de ces endroits, ne l'est point encore actuellement à 5. heures après midi.

Le Prince de Nassau-Saarbruck arriva aussi en cette Ville il y a deux jours, & il a fait aujourd'hui la revue de son Régiment.

Les nouvelles du Bas-Rhin du 25. de ce mois portent, que les Troupes Françaises faisoient de ce côté là des mouvemens, que l'on regardoit comme de prochains avant cours de la Campagne.

De Hambourg le 26. Mars.

Suivant les nouvelles de Stockholm on

continuoit à faire dans toute la *Suede*, les dispositions les plus vigoureuses pour la prochaine campagne, & deux Régimens d'Infanterie nationale, & un de Dragons devoient entre autres encore être envoyés à l'Armée en *Poméranie*, indépendamment des autres renforts, qu'on y fait passer.

Les dernières nouvelles du *Mecklenbourg* portent, que les Troupes *Prussiennes*, qui se sont emparées de *Schwerin*, faisoient toutes les dispositions nécessaires, pour bombarder la petite Isle de *Kaninchen-Werder*, où les Troupes du Duc se sont retirées, & où l'on prétend qu'elles ont des vivres pour 3. mois & beaucoup d'Artillerie. Au reste les *Prussiens*, qui sont forts de 4. à 5. mille hommes, paroissent aussi dans le dessein d'en vouloir au Chateau de *Domitz*, dans lequel il y a une garnison de 400. hommes, & où l'on assure, que le Commandant a fait toutes les dispositions, pour se défendre en cas d'attaque. Un petit détachement de Troupes *Prussiennes* s'est d'ailleurs porté à *Boitzembourg* le 21. de ce mois, & en a exigé 30. Recrues, qui seront néanmoins d'autant plus difficiles à fournir, que la plus part des jeunes gens, s'en étoient sauvés d'avance.

De Stockholm le 26. Mars.

La Commission Royale attend de jour en jour deux nouveaux Complices des troubles suscités dans les Provinces du Royaume. On croit qu'après leur arrivée, le Souverain Tribunal de Justice prononcera sentence contre tous les Criminels d'Etat, détenus dans les Prisons de cette Ville depuis près de huit mois.

De Cöburg le 1. Avril.

L'on a sçu ici les détails suivans au sujet de ce qui s'est passé dernièrement du côté de *Saalfeld*. Un Corps de Troupes *Prussiennes* composé de 5. à 6. mille hommes tenta de surprendre le 27. du

mois dernier les Régimens J. & R. qui étoient à *Saalfeld*; mais sur l'avis, qu'ils en eurent, ils sortirent de cette Ville: à peine étoient-ils dehors, que les *Prussiens* arrivèrent vers les 2. heures après midi; sur quoi l'on escarmoucha de part & d'autre pendant quelques heures, en faisant un feu d'Artillerie fort vif. Il est certain, que la perte des *Prussiens* a été, dans cette occasion considérablement plus grande, que celle des Troupes J. & R. ces dernières ayant pris sur les montagnes une position fort avantageuse. Les Troupes J. & R. marcherent cependant à *Gräfen-thal* & *Judenbach*, où elles furent renforcées par celles de l'Empire, qui étoient dans ces environs, après quoi elles marcherent de nouveau en avant; mais les *Prussiens* avoient abandonné dès hier *Saalfeld*, se repliant par *Pöfenden* sur *Neustadt* à l'*Orta*.

De Varsovie le 18. Avril.

On apprit hier par une Estafete dépêchée de *Dresde*, que S. A. Electorale accoucha d'un Prince Electoral le 13. du courant. La joye que la Cour a conçue de cette nouvelle sera célébrée par un Gala qui durera trois jours de suite.

Les dernières Lettres de *Constantinople* nous annoncent, que l'une des Sultanes accoucha le 14. du mois passé d'une Princeesse. Ce joyeux événement donnant lieu d'espérer, que de tout ce qu'il y a d'autres Sultanes au Serrail il pourroit aussi bientôt y avoir des Successeurs, on y tira le canon le jour après ses couches, & on donna ordre en même tems dans toutes les rues, que l'illumination, déjà toute prête, eut à durer 7. jours consécutifs.

Les Ministres des Cours étrangères, y residans, ayant à cette occasion fait de grandes dépenses, le Grand-Seigneur en parut être très satisfait.

N^o. XXXI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. AVRIL 1759.

De Nuremberg, le 28. Mars.

Suivant les avis, qui nous sont venus de nos Postes avancés, les Ennemis recommencent à vouloir s'approcher de notre Cordon, tant du côté de la *Thuringe* que du côté de la *Hesse*. Nous sommes en conséquence par tout sur nos gardes, afin d'être en état de les bien recevoir de quelque côté qu'ils se présentent.

Au reste nous avons abandonné le Territoire de *Hirschfeld* après en avoir tiré une partie des argens d'exécution, qui y avoient été imposés, & pris des otages pour la sûreté de ce qui reste à payer, l'on a aussi transporté auparavant & mis en sûreté le Magasin, dont on s'est emparé dans ces endroits, où un Corps considérable d'Ennemis est entré après que nous en sommes sortis. Les patrouilles de ce Corps, qui ont rencontré quelques uns de nos postes, ont même déjà tirailé contre eux, & se sont ensuite retirées sur le champ.

Le Général de *Broune*, qui étoit à *Saalfeld* avec 4. Bataillons, y fut d'ailleurs attaqué le 26. après midi par un Corps Ennemi composé d'Infanterie & de Cavalerie, qui lui étoit au double supérieur en nombre, & qui avoit avec soi une nombreuse Artillerie. Malgré cette supériorité M. de *Broune* tient la meilleure contenance vis à vis des Ennemis, & par une canonade, qui dura trois heures, il les dispersa plusieurs fois, & les obligea de plier, de sorte que voyant, qu'il étoit impossible de l'entamer ni de droite ni de gauche, ils prirent enfin le parti de se tourner sur *Eibel*, pour lui gagner les hauteurs & lui couper le passage principal; Mais M. de *Broune* rendit encore cette manœuvre inutile, il prévint les Ennemis en marchant en bon ordre & à leur vuë sur *Gräfenthal*, & quoiqu'ils tâchassent de tomber sur son arrière garde composée de 4. Compagnies de Grenadiers, ils ne lui purent faire grand dommage, & ne lui tuèrent ou blessèrent, que très peu de monde; M. d'*Alton* Capitaine de Grenadiers de *Sulm* fût entre autres blessé dans cette occasion. La perte que l'Ennemi a faite par la Canonade, dont on a parlé, est en revanche considérable.

Du 30. Mars.

Des avis ultérieurs nous apprennent, qu'un Détachement de Troupes Ennemies a attaqué le 26. entre *Plauen* & *Oelsnitz* un de nos Postes avancés; mais que ce Détachement a été repoussé par nos Troupes.

Comme de notre part on ne cherche qu'à se resserrer de plus près, on a pour cet effet abandonné quelques endroits situés en avant, & nommément *Hoff* & *Illmenau*, les postes qui se sont retirés de ce dernier endroit & des environs, n'ont en aucune façon été inquiétés par les Ennemis: Mais en marchant de *Hoff* sur *Mönchsberg* le Général de *Campitelli* a été attaqué par un Corps considérable de leurs Troupes; on s'est longtems canonné de part & d'autre; mais enfin les Ennemis se sont retirés, & M. de *Campitelli* a tranquillement poursuivi sa marche,

On ignore encore quelle a été la perte de l'Ennemi à cette occasion; quant à la notre, elle est d'environ 40. hommes tués ou blessés.

De Francfort, le 31. Mars.

On mande d'*Erfurth*, qu'un Détachement de Troupes *Prussiennes* composé de 150. hommes d'Infanterie s'étoit fait voir il y a quelques jours dans ces environs; mais que le Général de *Guasco*, qui avoit été averti de leur marche, ayant de son côté fait quelques Détachemens de Dragons d'*Ichterhausen*, pour couvrir le pays de ce côté-là, les *Prussiens* s'étoient retirés sans rien entreprendre.

Les Troupes *Prussiennes* continuent au reste de faire beaucoup de mouvemens en *Saxe*, environ 200 hommes de ces Troupes sont à *Cambourg* sur la *Saale*, & 3. Compagnies d'Infanterie occupent le pont, qui est dans cet endroit; 4. Escadrons de Housfars sont à *Alt & Neu Flemichen*; 200 hommes d'Infanterie à *Rosen* & le Franc Bataillon de *Wunsch* cantonne à *Salk* & à *Herrndorff*. On assure, que la desertion est très grande dans ce Bataillon; 200. hommes des mêmes Troupes tant Cuirassiers que Dragons font d'ailleurs des marches & des contremarches continuelles entre *Naumbourg*, *Mersbourg*, *Zeitz*, & *Weissenfels*. 300. Hommes tirés de différens Régimens & aux ordres du Major de *Bayer*, se sont de plus portés de *Wundersleben* à *Kindelbruck*, & de là à *Colleda*.

On assure d'ailleurs, que les Troupes *Prussiennes* aux ordres du Prince *Henri* se rassembleront à portée de *Dresde* dans les premiers jours du mois d'*Avril* prochain, & que le Quartier-Général en sera établi à *Lockwitz*. L'on presse au reste avec beaucoup de vivacité la Livraison des recrues dans toute la *Saxe*, & les *Prussiens* acceptent maintenant de l'argent au lieu d'hommes; mais il faut, que les espèces soyent en or.

Suivant les nouvelles de *Munster* le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* en étoit parti le 22. de ce mois avec le Colonel Comte de *Bullow*, & les 4. Aides de Camp Généraux de *S. A. S.*, pour se rendre par *Wahrendorff* à *Lippstadt*; & le Comte *Buckebourg*, qui a été nommé Général d'Infanterie par le Roi d'*Angleterre*, prit aussi ce jour là, la même route. La Caisse militaire est également partie ainsi que le Bureau des postes de Campagne, & le 25. la Garnison se tenoit prête à marcher d'heure à autre. On ajoute, que les Alliés avoient pris quelques jours auparavant dans l'*Arsenal* de *Munster* 8. mille fusils neufs, qui d'abord avoient été transportés à la Citadelle, & ensuite à *Wahrendorff*, & qu'au reste les personnes, qui étoient aux arrêts avoient été relachées.

On mande de *Lippstadt*, que le Corps de Volontaires nouvellement levés avoit passé par cette Ville, où un Bataillon de Grenadiers *Hessois* étoit entré en Garnison, & où il étoit arrivé un train de grosse Artillerie, qui devoit incessamment être suivi d'un autre.

Les otages, que les Troupes *I. & R.* ont pris à *Smalkalden*, ont dernièrement passé par *Erlang* allant à *Nuremberg*.

Quatre Compagnies de Grenadiers du Régiment de *Piemont*, qui est en Garnison à *Hanau* se mirent hier en marche de cette Ville; on ne dit point où elles vont, mais on prétend, qu'elles doivent se joindre à d'autres Troupes, & former avec elles un Corps considérable.